Contraction et élision





CONTRACTION

En principe, à l'écrit l'on tend à reconstituer le mot dans sa forme complète :

Avì i au lieu de vi (avec les)

Si cela n'est pas possible (parce que la forme complète n'est pas utilisée ou n'est pas reconnue par le locuteur), on distingue deux cas :

• si la contraction donne un monosyllabe, on l'écrit en un seul mot :

su la donne sla (sur la)

• si la contraction donne un polysyllabe, on l'écrit en deux ou plusieurs mots séparés par une apostrophe :

enté ou donne ent'ou (dans le)

FORME COMPLÈTE	CONTRACTION	CAS	EXEMPLE	FRANÇAIS
énts ou	tsou	monosyllabe	Cououlor tsou rétseuill	Couler dans le banc à fromages
de la	dla	monosyllabe	A l'oura <u>dla</u> sina venuve dézot la tabia a queuye lé frizaille	A l'heure du dejeuner, il venait sous la table pour ramasser les miet- tes.
avì i	vi	monosyllabe	Di vatche vi corne botte	Des vaches aux cornes bouclées
enté ou	ent'ou	polysyllabe	Tùit si qué vivavoun ent'ou tchahtel	Tous ceux qui vivamente dans le chateau
pé lé	pi	polysyllabe		

REMARQUES

- La contraction se rend en un seul mot en présence de l'article défini et non pas de l'article indéfini. On écrira donc *t'un* (avec un patois de Fontainemore).
- Pour la contraction du pron. relatif « que » et du pron. personnel « i » voir fiche: Contraction que +i

ÉLISION

L'élision en début de mot n'est pas marquée par l'apostrophe.

FORME COMPLÈTE	ELISION	EXEMPLE	FRANÇAIS
eunna	na	Henque dit-teu sé bétèn insembio lé sout é atsétèn na vatse?	Qu'en penses-tu, si on rassemblait nos épargnes et que l'on achetait une vache ?
euncò	со	é euntre leur co l'apotre Pière	et parmi eux aussi l'apôtre Pierre
eun atro	n atro	a dretta dé n atro crehtón	à droite d'un autre col
eun'atra	n'atra	Eunna tchoza l'é prèdjé, n'atra l'é ehcrire	Parler est une chose, écrire en est une autre
eungn ommo	gn ommo	Gn ommo l'ayé dou garsón	Un homme avait deux fils
ehtabio	htabio	La minèn-poue ou mén htabio qué y et pieu lardjo	On l'amènera dans mon étable, elle est plus grande

REMARQUES

• On écrira *n'atra*, vu que dans ce cas l'apostrophe représente l'élision du « a » de l'adjectif *eunna*.